

la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 118 - Décembre 2015

Sommaire

- p 2 La feuille... Petit historique
- p 2 Quand les botanistes se mettent au sport (3/3)
- p 3 Mémo botanique de Roland
- p 4 Bilan de l'année 2015 du Groupe jeune
- p 5 Les sorties Gentiana sur le département
- p 6 Gentiana et vous : les rendez-vous

Edito

Une nouvelle année se termine, l'heure des bilans approche. Beaucoup d'entre nous peuvent se sentir amers, pour différentes raisons, mais il nous faut malgré tout garder espoir et aller de l'avant.

Fin novembre se tenait le salon Naturissima où Gentiana mutualisait un stand avec la LPO. Fort de notre grande visibilité, nous avons pu accueillir bon nombre de visiteurs, leur parler de l'association et les inviter par la même occasion à la "soirée adhérents" du 11 décembre, pour faire découvrir aux nouveaux venus ainsi qu'aux curieux des plantes qui est Gentiana. Ce moment d'échange a été pensé informatif et convivial.

Bien entendu, nous ne pouvons pas passer à côté de la COP21. Même si la volonté des "Grands" aura évidemment un impact majeur, chacun à notre niveau pouvons œuvrer au mieux pour éviter que dans quelques années des populations d'aloès s'installent sur les pentes de Chamrousse (un peu de dérision fait sourire).

Alors que nos maisons vont se parer aux couleurs des poinsettias, guis et houx, je vous souhaite de très bonnes fêtes et vous propose de nous retrouver en 2016, avec toujours le même plaisir et la même joie qu'à la vue des premières perce-neige et primevères.

Grégory Agnello
Président de l'association Gentiana

La devinette

Réponse à la question N°102

Le point commun entre le calisson, la Cannelle de Ceylan et les cannelloni est étymologique, puisque tous ces mots ont pour origine le mot "canna", qui désigne le Roseau (Roseau commun = roseau à balais = canne à balais = Phragmites australis = fam. des Poacées).

Le calisson, cette délicieuse friandise à base de pâte d'amandes, dérive du provençal "canisso" , qui désigne un clayon fait de roseaux (en latin : canna), sur lequel on déposait les calissons.

Les cannelloni sont des pâtes alimentaires farcies en forme de tuyau. De même, la Cannelle fait allusion à la forme de roseau, de tuyau que prend l'écorce séchée du Cannelier. Le Cannelier (Cinnamomum verum = C. zeylanicum) est un petit arbre à feuilles persistantes qui appartient à la famille des Lauracées et qu'on trouve dans la province sud de l'île de Sri Lanka. C'est avec son écorce intérieure qu'on produit la cannelle dont le goût d'épice est dû à une huile essentielle aromatique.

Question N°103

Quel produit se cache derrière ces appellations :
Terre-mérite, Cari, Safran des Indes ?

Roland Chevreau

Mais quelle est donc cette fleur étrange?



Une observation bien surprenante, faite d'un amas de brindilles et de végétaux, un papillon sans ailes s'en est fait un fourreau.

Ce lépidoptère, de la famille des psychés, nous amène bien loin dans nos pensées...

Photo Benjamin Grange
Gentiana 2014, le Peuil

Réalisation du n° 118

Léa Basso, Cécile Bayle, Nicolas Biron, Roland Chevreau, Julie Delavie, Jacques Febvre, Frédéric Gourgues, Laura Jameau, Martin Kopf, Roger Marciau, Lina Martin, Andrée Rave .

Pliage du n°119 : à définir

**La feuille à besoin de vous
pour continuer !**

Contactez nous.

Histoire d'une Feuille dans le vent des saisons et de l'histoire de Gentiana

La Feuille de chou "Elle avait les bras si cassés qu'elle aurait cru s'y faire"

Février 1990 : Fondation de Gentiana, André Fol 1er président
 Février 1997 : Feuille de chou n°1, Philippe Danton président
 Décembre 1999 : 1ère devinette de Roland Chevreau
 Mars 2003 n° 43 : Roger Marciaud éditorialiste, Lancement de la base de données Inffloris
 Mai 2004 n° 51 : Alain Besnard Président et éditorialiste
 Juin 2006 n°66 : Arrivée à la rédaction et 1er édito de Jacques Febvre et Andrée Rave
 Avril 2008 n° 78 : Jacques Febvre Président
 Septembre 2008 n° 80 : La Feuille de chou est morte Vive la Feuille!
 Novembre 2008 n° 81 : Publication de l'Atlas des plantes protégées de l'Isère
 Avril 2012 n°100 : Grégory Agnello Président et éditorialiste
 Juin 2012 n°101 : La transition annoncée...
 Novembre 2012 n°103 : A nouvelle équipe nouveau look, Bravo Julie!
 La Feuille, ce sont aussi les souvenirs de ceux qui y ont contribué. Parmi ceux-ci, les moments souvent épiques du tirage sur la machine infernale de la MNEI. Un duplicateur à stencils qui permettait de tirer les pages en 4 couleurs différentes (noir, bleu, vert et rouge), mais... une seule couleur à la fois ! Alors, il fallait d'abord tirer les pages à l'encre bleue pour la gentiane du logo et certains titres ou paragraphes, puis changer la cartouche d'encre (tout un poème...) et repasser les pages. Le tout, en général, juste avant que les bénévoles venus plier les feuilles (c'était du A3 plié en deux) arrivent, ce qui ne laissait guère à l'encre le temps de sécher.
 Et puis c'est aussi l'histoire d'une collaboration improbable et d'un challenge : lors d'une AG, il fallait absolument trouver un ou une volontaire pour s'occuper de cette pauvre feuille qui commençait à sérieusement s'étioler. Courageusement (ou de manière un peu inconsciente...) nous nous sommes lancés en binôme Andrée et moi. L'équipe a duré tout de même 6 ans, 38 numéros, 24 interviews, 38 "Belles" et une régulière

participation des adhérents avec les C.R. de sorties de découvertes botaniques. Et au final, une certaine fierté en regardant le chemin parcouru, et beaucoup de bons souvenirs. A la recherche d'un nouveau souffle, la Feuille cherche de nouvelles idées, une formule plus souple et surtout des volontaires. N'hésitez pas à vous impliquer, c'est une expérience que vous n'oublierez pas.

June 2006 - n° 66
 GENTIANA
La FEUILLE de CHOU
 "ELLE AVAIT LES BRAS SI CASSÉS QU'ELLE AURAIT CRU S'Y FAIRE"
 Organe de Liaison et d'Imagination

EDITORIAL
 Comme nous l'a rappelé notre Président lors de la dernière Assemblée Générale, nous avons la chance d'avoir deux permanents dans notre Société, ce qui nous confère un niveau de professionnalisme apprécié. Nous n'avons pas pu oublier que la grâce aux projets financés par la Gentiana, toujours plus nombreux et plus lourds en temps de travail et en responsabilité, il est donc vital que les adhérents s'investissent dans la vie de l'Association. C'est dans cet esprit de participation et d'entraide que nous avons proposé de prendre le relais pour assurer la parution de la Feuille de chou. Il va sans dire que nous pourrions dans la lignée de nos prédécesseurs cette publication qui nous est chère, qui répond aux attentes et permet même les échanges. Nous espérons donc apporter plus d'informations sur la vie de Gentiana, en particulier sur les projets en cours de réalisation, mais aussi grâce à vos contributions, sur les sorties, les séjours, les rencontres et les échanges. Les lettres sur le terrain. Trouvez nos informations botaniques, vos découvertes et passages étonnants, vos commentaires et suggestions sur les projets selon les besoins pour des passages avec les autres adhérents. Ce message s'adresse à tous, botanistes chevronnés ou simples débutants. Certains l'ont déjà entendu puisque nous avons régulièrement communiqué nos données et articles dans certains magazines de botanique. Soulignons que l'association continue enfin que cet ouvrage de liaison et d'entraide nous aide à connaître de passage la passion que nous suit et à répondre aux objectifs de communication et de protection de la nature à tous connectés avec simplicité, amour et bonne humeur.

Andrée Rave et Jacques Febvre

DEVINETTE BOTANIQUE de R. Chevreau
 Réponse à la question n° 52
 C'est à partir du Paganus, une variété de pinon doux (Cypripedium sp., famille des Orchidacées), que le célèbre botaniste hongrois Sauer (CYRILLUS) a créé, dès 1855 et pour la première fois, la variété "C" (par la suite "C" et "C"). Les Hongrois ont classé leurs Paganus selon une gamme allant des plus doux aux plus piquants. Ils servent à l'assaisonnement des goulasches, ragouts de bœuf appétés à la hongroise.

Question n° 53
 La photo est le nom d'un chat qui désigne la Grigole alpine (Pinus à Grenoble dont 4 dernières le mot) :

"tra" ? "fau" ?

Le prochain CA aura lieu le 23 juin à la MNEI à 18h30. Nous vous remercions que la C.A. soit ouverte aux adhérents de GENTIANA (cf. C.A. peut examiner toutes les suggestions).

JARDIN BOTANIQUE ALPIN DU LAUTARET
 Le Jardin Botanique Alpin du Lautaret est ouvert du 3 juin au dimanche 24 septembre 2006 tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées gratuites tous les jours en juillet et en août : 10h, 13h, 14h, 16h et 18h. Entrée gratuite et à tarif réduit en dehors et fin de saison.

Les 20 ans d'AVENIR
 Dimanche 9 juillet 2006
 L'après-midi : Nous remercions des personnes pour leur statut de Gentiana. Commencez directement Gentiana.

Prochain tirage de la Feuille de Chou Mercredi 13 septembre à 18h30

Société botanique dauphinoise D. VILLARS, MNEI - 5, place Bir Hakeim 38000 Grenoble
 Tél. 04 76 03 37 37 - Fax 04 76 51 24 66 - E-mail : gentiana@gentiana.org - http://www.gentiana.org

Jacques Febvre et Andrée Rave

Quand les botanistes se mettent au sport (3/3)

Nous terminons notre saga des relevés verticaux, avec le projet « écologie verticale », partenariat entre le parc national des Ecrins et le LECA de Grenoble (Laboratoire d'écologie alpine).

Lors des dernières glaciations, la glace recouvrant une grande partie de nos montagnes a engendré la migration d'un grand nombre d'espèces à de plus basses altitudes, voire leur disparition. Certaines zones isolées ont cependant été épargnées par les glaces : les « nunataks ». Ces lieux particuliers ont permis à quelques espèces de survivre à l'ère glaciaire. Le projet écologie verticale a pour but d'étudier ces zones et comprendre comment ces espèces ont pu résister à de telles conditions. Les scientifiques du LECA et du parc se sont également intéressés à la localisation de ces nunataks, aux espèces qui ont pu y trouver refuge ou encore aux possibilités qu'elles soient à l'origine d'espèces actuelles. Les résultats ont par ailleurs permis de mettre en lumière les adaptations exceptionnelles à l'altitude de plusieurs espèces. Ainsi le saxifrage musqué (*Saxifraga moschata*) apparaît comme l'espèce la plus présente par sommet et sur l'ensemble des sommets. Et la plus haute plante des Alpes françaises connue est : le saxifrage à feuilles opposées (*Saxifraga oppositifolia*), à 4070m d'altitude. Cette espèce détenait déjà le record d'altitude en Europe, avec 4507m dans les Alpes suisses !

Si vous souhaitez en savoir plus, les résultats ont fait l'objet d'une publication et de nombreuses informations sont disponibles sur le site du Parc des Ecrins (<http://www.ecrins-parcnational.fr//dossier/botanique-et-genetique-en-cordee>).



Saxifraga oppositifolia

Lina Martin
 Source PN Ecrin

Le coin du botaniste en chemin

Les trucs et astuces de Roland !

La botanique c'est fantastique mais les noms latins parfois un peu moins. Afin de vous donner envie, sur une idée originale de Roland Chevreau complétée des calembours de Roger Marciau et André Merlette. Voici quelques petits jeux de mots ou astuces, tirés de situations in situ pour retenir quelques noms de plantes, familles botaniques ou vocabulaires spécifiques. Un conseil, si c'est trop dur à l'œil, relisez à voix haute et tout sera lumineux.

L'arabette : c'est une plante à fleurs blanches de la même famille que les choux (Brassicacées) et qui fleurit à volonté dès la fin mars autour de Grenoble. Pour retenir « Arabette », penser « qu'est-ce que ce perroquet pas futé » ? (solution : un « ara bête », astuce créée par un adhérent (très modeste du CAF)).

Qui ne connaît pas l'ancolie, d'un si beau bleu, du genre *Aquilegia* dont trois espèces sont protégées au niveau national ? Oui mais savez-vous comment elle est venue en France ? En colis postal bien sûr !

Il existe des plantes qui, comme le chénopode bon-Henri mélangé à l'ortie servent à faire une excellente soupe. Dans la même famille il y a un genre de plantes nommées « amarante » avec beaucoup d'espèce, très difficiles à déterminer. Eh bien croyez-moi, l'amarante ce n'est pas drôle !

Des plantes peuvent rappeler des voitures. Exemple pourquoi trouve-t-on toujours les troènes par 6 ? (même famille que l'olivier, le lilas et le frêne) : réponse par qu'ils vont en Citroën.

Une famille est particulièrement ardue à déterminer, car elle comprend les carex, au nombre de 150 en France (dont 110 en haute altitude) : cela constitue la famille des Cypéracées. Donc, pourquoi les Carex sont si difficiles à étudier ? Réponse : parce qu'on s'y perd assez.

Quel est le cornouiller à but non lucratif : le cornouiller sans gain bien sûr !

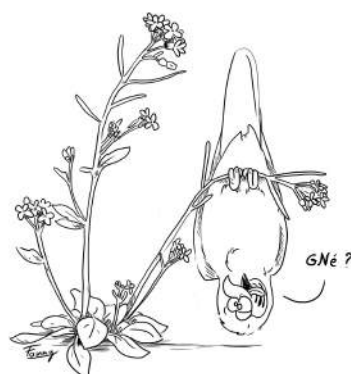
Comment retenir le nom d'une famille ancienne et son nom moderne ? Les savants botanistes se réunissent tous les deux ans en symposium mondial pour uniformiser les noms de tous les pays et il faut qu'une famille commence par un nom de genre. Exemple au début il est question du chou et de l'arabette : il y a 20 ans c'était la famille des Crucifères qui s'appelle maintenant les Brassicacées (brassica = chou en latin). Pour s'en souvenir, une phrase : "elle avait les bras si cassés qu'elle aurait cru s'y faire".

Quel est le lien entre le détachant K2R et les genres *Scabiosa* et *Knautia* ? Réponse : les Knauties ont deux rangées de bractées alors les Scabieuses n'en ont qu'une !.

Pour conclure, une plus osée, venant d'un garde du Parc National des Ecrins, expliquant à des débutants quelques rudiments de vocabulaire. « Les feuilles qui sont attachées directement sur la tige, donc qui n'ont pas de pétiole (= pas de queue) sont dites feuilles sessiles. Rappelez-vous c'est logique, Cécile n'a pas de queue ».

Si vous aussi vous avez des moyens mnémotechniques sur lesquels vous comptez et retenez pour garder en tête le nom des plantes, n'hésitez pas à nous les faire suivre (m.kopf@gentiana.org). Nous les partagerons avec les adhérents sur le site de Gentiana.

En voici une dernière pour la route : pour bien voir les plantes dans le noir, n'oubliez pas, il faut être fane de carotte !



**Texte Roland Chevreau, Roger Marciau.
Illustrations Fanny Le Bagousse**

Groupe jeune Gentiana - LPO

Une année encore bien remplie !

Déjà 12 sorties effectuées cette année 2015 et 37 participants !

Pari tenu avec une sortie par mois où les jeunes naturalistes se rassemblent pour mettre tous leurs sens en éveil sur un secteur du département et noter tout ce qui s'y trouve (insectes, plantes à fleurs, mousses, oiseaux, reptiles, amphibiens...). Ces sorties sont riches en découvertes et observations naturalistes mais aussi en terme d'échanges sur nos connaissances et nos expériences. Les thèmes proposés sont diversifiés souvent en lien avec des secteurs sous-prospectés de l'Isère ou permettent de participer à la récolte de données servant à une étude scientifique (exemple : comptage Wetlands pour les oiseaux d'eau hivernants). Côté flore (plantes vasculaires et mousses) à chaque sortie de nombreuses données sont récoltées (+ de 1500 données récoltées en 2015), même si le thème est axé sur la faune...

Pour l'année 2016, de belles perspectives s'annoncent avec de nouveaux défis floristiques comme par exemple la recherche d'espèces rares et menacées (plantes messicoles en Isère, recherche de la Vesce à feuilles de pois (*Vicia pispiformis*), Orobanches et Phélipanches...).

Les jeunes, si vous êtes motivés n'hésitez pas à nous contacter pour intégrer le groupe ! Si vous avez des idées de prospections faites-nous-en part, nous adorons relever les défis !

Contact : groupe-jeunes38@hotmail.fr



Nouvelle station découverte
d'Orobanche serbica

Sorties 2015	Nbre de participants	Sorties 2015	Nbre de participants
18 janvier : comptage oiseaux hivernants	8	27 juin : flore et papillons de la montagne d'Uriol	5
22 février : prospection pic Mar	5	25 juillet : libellules et flore sur la réserve des îles du Drac	11
14 mars : faune et flore des coteaux secs du Pays Viennois	7	30 juillet : prospections orthoptères au marais des Sagnes	6
4 avril : prospection faune et flore sur un étang	13	6 août : orthoptères sur les coteaux de St martin d'hères	7
23 mai : prospection flore sur des communes peu prospectées -	Annulé	27 septembre : découverte et prospections lichens sur un éboulis froid	Annulé
11 juin : prospection faune sur Champ-sur-Drac	6	17-18 octobre : suivi migratoire au pas de l'Aiguille	8
26 juin soir : Bastille: recherche de la Zygène de Gobert	3	11 novembre : cartographie de la Buxbaumie verte sur la réserve des hauts plateaux de Chartreuse	13

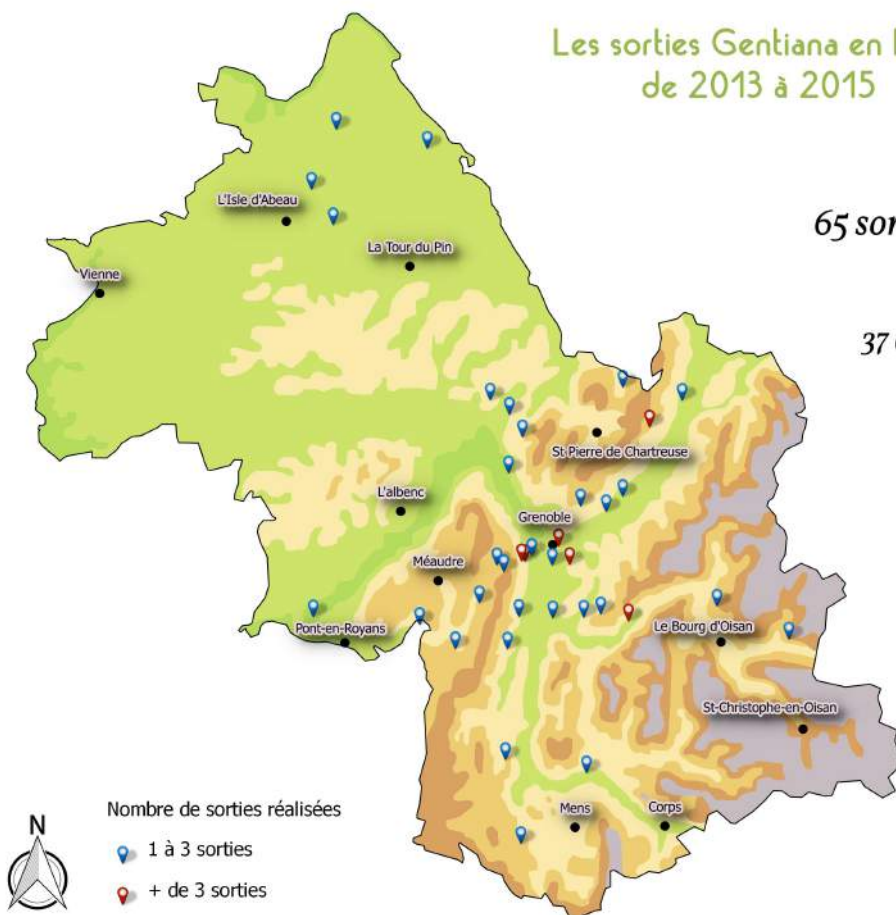


Inventaire de Buxbaumia viridis en Chartreuse

Sorties Gentiana 2015



Les sorties Gentiana en Isère,
de 2013 à 2015



65 sorties

37 communes

Commune	Altitude
Seyssinet	400 m
Monestier de Clermont	1100 m
St Ismier	500 m
Seyssinet	400 à 600 m
Champagnier	350 m
Bernin	250 m
St Martin d'Hères	200 à 250 m
Villars de Lans	1000 m
Engins	700 à 800 m
Voreppe	800 m
Isle Crémieu	500 m
St Bernard	1000 à 1700 m
Trièves	800 m
Chamrousse	1000 à 1450 m
Allemond	2400 m
Claix	500 m
Lans-en-Vercors	1000 m
Le Sappey-en-Chartreuse	1100 à 1300 m
La Tronche	200 à 500 m
Grenoble	200 m
La Sône	250 m
St Etienne de Crossey	700 m
Fontaine	500 m
St Pierre d'Entremont	1400 m
Brié et Angonnes	400 m
Optevoz	500 m
St Nicolas-de-Macherin	400 m
St Nizier-du-Moucherotte	1000 m
Mépieu	300 m
Vaulnaveys-le-Haut	800 m

En 2016, Gentiana sort de son pré carré

Il y a plusieurs façon d'analyser les sorties de Gentiana. Sur le plan géographique les sorties de Gentiana dans le département (voir la carte ci-dessus) en plus de montrer une légère tendance centripète, délaissent une grande partie du territoire. En effet, certains secteurs géographiques peuvent presque paraître exotiques aux yeux d'un grand nombre de botanistes métropolitains.

Pourtant, des territoires comme le plateau des Chambarans, la basse vallée de l'Isère, le pays viennois, méritent un peu plus d'attention par les richesses et les spécificités botaniques qu'ils proposent. Donc promis, des efforts pour vous faire découvrir ces territoires seront faits dès l'année 2016 dont l'agenda botanique est en cours de construction.

Sur cet agenda des attentions particulières seront portées à la diversité des thématiques proposées (plantes médicinales et culinaires, découvertes de milieux naturels, sorties conjointes avec d'autres associations, etc.) et à une meilleure lisibilité des sorties destinées spécifiquement aux débutants.

Enfin, n'oubliez pas de noter que le 30 avril, dans le cadre des Rencontres botaniques alpines 2016, une grande fête de la botanique sera proposée avec de très nombreuses sorties sur la découverte des espaces naturels autour de Grenoble et sur la flore urbaine.

Frédéric Gourgues



Vos rendez-vous avec Gentiana

Retrouvez toutes les dates et évènements sur
<http://www.gentiana.org/site:gentiana>

Agenda botanique de Gentiana

Conférence : "Les galles"

Vendredi 22 janvier 2016, 18h30-20h00

Muséum de Grenoble,

1 Rue Dolomieu, 38000 Grenoble, France

Auditorium du muséum de Grenoble (entrée rue des Dauphins, côté Rectorat)

Intervenant : **Gérard COLLOMB**, président CED ROSALIA

Qu'est ce qu'une Galle ? Les organismes galligènes et les parties des plantes touchées par ce parasitisme. Descriptions d'arbres et de plantes herbacées de France parasités principalement par des insectes (le support, la galle et l'insecte).

L'événement 2016 RENCONTRES BOTANIQUES ALPINES 28 au 30 avril 2016

> Jeudi 28 avril

Conférence de David Aeschmann (Flora alpina) sur la flore des alpes

> Vendredi 29 avril

Conférence de Nathalie Machon (MNHN) sur sauvages de ma rue

Conférence de Pierre-Henri Gouyon (MNHN) sur la biodiversité

> Samedi 30 avril

Nombreuses sorties, forum

Réservez d'ores et déjà vos dates !

2016 approche ! Pensez à renouveler votre adhésion à l'association Gentiana



Membre actif individuel.....	20 €
Membre de soutien.....	50 € ou plus
Etudiant, chômeur.....	10 €
Couple	30 €
Association.....	30 €

L'adhésion inclut la feuille de liaison bimestrielle, la "Feuille...". Votre adhésion permet de participer aux activités de l'association et de soutenir les actions en faveur de la connaissance et la protection des espèces végétales sauvages.

Et de mille !!!

Dans le département de l'Isère, déjà plus de **1000 observations** d'arbres têtards ou d'alignements d'arbres têtards, représentant plus de **3800 arbres** au total, sont recensées dans la base de données en ligne de Gentiana.

En 2016, l'inventaire ainsi que le programme de conservation des arbres têtards du département continue. Plusieurs actions sont déjà prévues, et notamment le recensement de ces trognes dans la métropole grenobloise.

L'hiver est par ailleurs la meilleure saison pour distinguer facilement ces arbres aux silhouettes si particulières dans les champs et les haies.

Alors vous aussi laissez vous tenter par cette enquête participative. Rien de plus simple, sur http://www.gentiana.org/page:tetards_isere vous trouverez les pages pour visualiser les données déjà recueillies, saisir les arbres observés durant vos balades ou pour en apprendre plus sur ce véritable patrimoine culturel et naturel que sont les arbres têtards.

Frédéric Gourgues

